



*Au pays des pierres de lune, Tania
Sollogoub*

Quand il neigeait à Boulogne, tous les Russes de l'immeuble étaient heureux. C'était la fête. Ma grand-mère débarquait dans ma chambre à sept heures du matin. «Debout là-dedans ! hurlait-elle. Regarde !» Elle ouvrait les volets d'un geste magistral pour me montrer le ciel blanc. «Il neige ! Habille-toi ! Vite !» Babou n'était pas une grand-mère ordinaire. Elle me racontait que les yeux des filles, en Russie, brillaient comme le reflet de mille pierres de lune dans la nuit. Les garçons les aimait, ils les embrassaient, puis ils les oub liaient. (...)